

T'as un 06 ?

t'as insta

TU CHERCHES

Sexyyy

Fais pas la queue

Balance ton snap

T'es célibataire

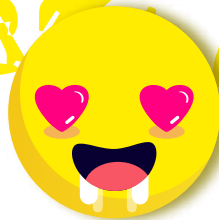
Souris un peu

Joli cul

T'♥ pas

Eh melle les compliments !

T'ES BONNE TOI



SI ON NE PEUT
PLUS DRAGUER...

Action théâtrale contre le sexisme et le harcèlement de rue

Origine de l'initiative

A l'origine de cette initiative, il y a mon expérience personnelle, car comme de nombreuses femmes j'ai subi ce qu'on nomme «le harcèlement de rue ». Cette accumulation d'actes isolés, verbaux ou physiques que subissent les femmes dans l'espace public les transformant contre leur volonté en objet sexuel. Ces actes peuvent provenir d'un comme de plusieurs individus, croisés simultanément ou successivement. Comme de nombreuses femmes, je me suis armée contre ces nuisances répétées, j'ai appris à user de stratégies, j'ai banalisé cette oppression. J'ai ainsi intégré que la condition féminine était émaillée de ce genre d'agressions, sans me rendre compte de l'aliénation qu'elles provoquent dans notre quotidien en distillant l'idée que

l'espace public est hostile aux femmes.

Au delà de mon expérience, il y a les chiffres : selon un sondage de l'IPSOS datant de juillet 2020, 81 % des femmes ont été victimes de harcèlement sexuel dans l'espace public.

Malgré la prise de conscience qui a suivi le mouvement #Metoo, le harcèlement de rue est encore souvent considéré avec indulgence. « Si on ne peut plus draguer », « Tu verras ça te manquera », « Dans le fond ça te fait plaisir » sont le genre d'arguments qui relativisent souvent les agressions verbales subies par les femmes dans l'espace public, comme s'il s'agissait d'un jeu de séduction entre homme et femme sans gravité. Persuadée que cet état de fait peut évoluer, j'ai eu envie de sensibiliser des publics en utilisant mes outils d'actrice et de metteuse en scène.

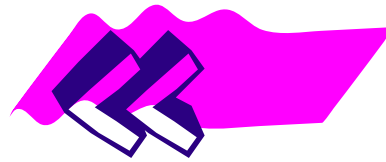
81%
DES FEMMES
ONT ÉTÉ
VICTIMES DE
HARCÈLEMENT
SEXUEL DANS
L'ESPACE
PUBLIC



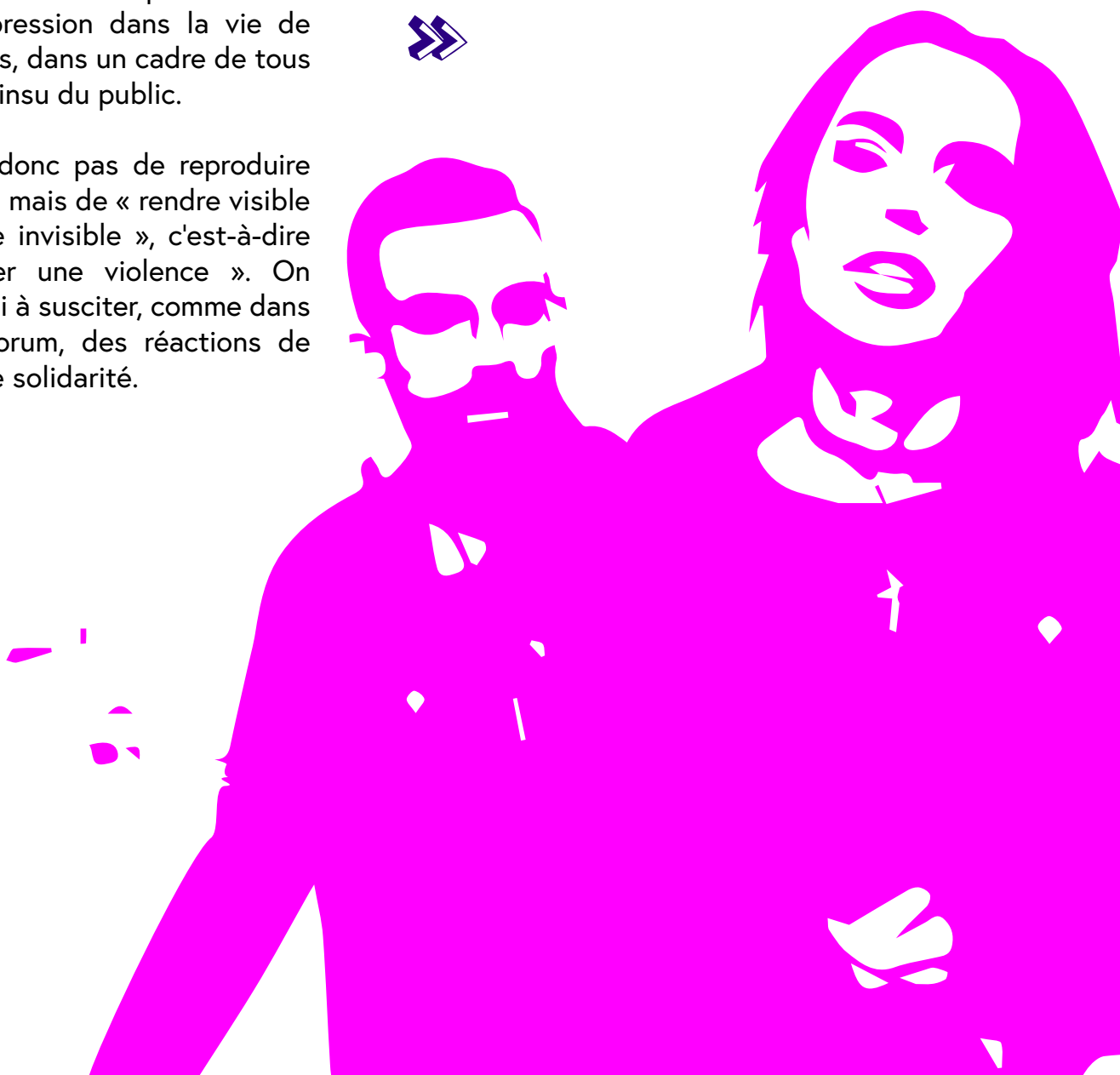
Le théâtre invisible

Le théâtre invisible est inventé en Amérique du Sud par Augusto Boal dans les années 70. C'est une forme de représentation théâtrale qui se déroule au milieu de gens dans l'espace public (rue, université, restaurant, transport en commun...) et qui reproduit une situation conflictuelle qui pose un problème de société. Les interprètes cachent le fait qu'il s'agit d'une performance à ceux qui l'observent, amenant ainsi les spectateur.trice.s à la considérer comme un événement réel et non mis en scène. Le théâtre invisible a pour but de révéler l'oppression dans la vie de tous les jours, dans un cadre de tous les jours, à l'insu du public.

Il ne s'agit donc pas de reproduire une violence mais de « rendre visible une violence invisible », c'est-à-dire de « révéler une violence ». On cherche ainsi à susciter, comme dans le théâtre-forum, des réactions de révolte et de solidarité.



RENDRE
VISIBLE UNE
VIOLENCE
INVISIBLE



Déroulement de l'intervention

« Si on ne peut plus draguer... » se joue sur le mode du théâtre invisible : dans un espace quotidien, les passant.e.s assistent à une scène de drague brutale.

L'originalité de ce projet tient au fait que nous avons imaginé un monde inversé : nos deux personnages viennent d'une société où les hommes sont dominés par les femmes. C'est donc la fille qui oppresse le garçon, et les arguments qu'elle utilise pour justifier son attitude sont des clichés adaptés à cette inversion des rôles.

Au fur et à mesure de la scène l'agressé va trouver les arguments pour remettre à sa place l'actrice qui l'agresse. Avec pédagogie, il lui fait comprendre la différence entre harcèlement et séduction.

Ce principe permet d'une part de créer la surprise chez les spectateur.trice.s, et de garder leur attention tout au long de la saynète. D'autre part, il invite la gente masculine à s'identifier à l'agressé, et à se mettre à sa place. Enfin ce procédé amène un peu de légèreté à un sujet lourd, pouvant vite tourner à la leçon de morale improductive. En rendant le discours moins culpabilisant, il en devient bien plus percutant.

La scène dure une quinzaine de minutes, elle peut être jouée plusieurs fois dans une même journée et s'adapte à tout type de lieu et de public. Il arrive que des passant.e.s s'interposent durant le conflit, les comédien.ne.s sont entraînés à intégrer ces interventions à leur jeu.

A l'issue de la performance les comédien.ne.s invitent les spectateur.trice.s à débattre entre eux.



L'équipe

Cécile Messineo est comédienne, metteuse en scène et autrice. Après une hypokhâgne et Khâgne, elle se forme au théâtre Conservatoire d'Orléans. Elle obtient le Diplôme d'Études Théâtrales avec les félicitations du jury en 2005. Elle travaille rapidement avec différentes compagnies expérimentant le répertoire classique et contemporain. Sensible à l'inégalité de l'offre culturelle sur le territoire, elle travaille pendant plus de dix ans en itinérance, afin de proposer des spectacles alliant accessibilité et exigence artistique.

Passionnée de poésie elle adapte et monte *Persée et Andromède* ou *le plus heureux des trois* de Jules Laforgue et *L'homme aux semelles de vent* sur l'œuvre d'Arthur Rimbaud. En 2022, elle fonde sa propre compagnie, La Mano-Fica. En parallèle, elle écrit sur l'injonction à la maternité avec sa première pièce *Paillettes !* Et aborde le lien entre violence et virilité avec *Décharges*.

Comédien et metteur en scène, Guillaume Le Pape allie dans sa pratique professionnelle le théâtre, le corps et l'image cinématographique. Depuis sa formation Universitaire en passant par les techniques d'acteur en jeu cinéma, de théâtre physique, mais aussi l'acrobatie et la danse contemporaine, il prolonge son goût pour l'hybridation des disciplines. Parallèlement, il travaille avec des compagnies en tant qu'interprète et créateur en France et à l'international. En 2019, Il fonde sa Cie, Sweet Disaster, pour poursuivre son propre travail de recherche et de création.

De façon ponctuelle, il intervient pour des ateliers théâtre ou masterclasses en milieu scolaire ou en formation artistique.

Guillaume
LEPAPE

Cécile
MESSINEO



La compagnie

Depuis l'Antiquité, en Italie, « Fare la fica » conjure le mauvais œil. Pouce coincé entre l'index et le majeur, c'est aussi l'équivalent féminin du doigt d'honneur. La compagnie Mano-Fica s'inspire de ce geste contestataire, protecteur et féministe. Créée en 2022 sous l'impulsion de Cécile Messineo, le travail de la Mano-Fica s'articule autour de trois axes :

- Proposer des actions de préventions contre les VSS (Violences Sexistes et Sexuelles) par le biais du théâtre.
- Élaborer des spectacles et des mises en scène
- Promouvoir l'écriture contemporaine.

Projet phare de la compagnie « Si on peut plus draguer... » conçu et mis en scène par Cécile Messineo, a permis de sensibiliser plus de 10 000 étudiant.es aux violences faites aux femmes. Depuis sa création « Si on peut plus draguer... » s'est produit à l'université d'Orléans, d'Angers, de Lille, de Marseille, de Nîmes, de Reims, de Poitiers, de Grenoble, de Paris Descartes...

En 2023, Cécile Messineo et sa complice Caroline Zimmermann créent le duo musical, Les Côtelettes. Inspiré de l'univers du cabaret, ce tour de chant mêle des reprises de grandes chanteuses du répertoire français, (Brigitte Fontaine, Colette Magny, Fréhel, Jeanne Moreau...) ainsi que des compositions originales. Émaillé de surprises et de numéros, ce concert souhaite mettre en lumière la créativité musicale de ces grandes artistes !

La Mano-Fica soutient également le travail d'écriture de Cécile Messineo par le biais de lectures publiques ou de mises en scène de ses textes.

Sa dernière pièce, Décharges, est soutenue par le collectif A Mots Découverts. Une première lecture a été organisée à la bibliothèque de l'Odéon en mars 2023.

Soucieuse de transmettre la passion du théâtre, la Mano-Fica propose aussi des ateliers pédagogiques à destination de la jeunesse.



Contact

LA CIE MANO-FICA

6 RUE ERNEST LEFÈVRE 75020 Paris

www.manofica.com

manofica.cie@gmail.com

06 32 38 08 76

DIFFUSION ET RELATIONS PUBLIQUES :

Cécile Messineo

ADMINISTRATION :

Mégane Delpech

ManoFica 

LA CIE MANO-FICA

Licence : L-D-22-4836

Siret : 914 665 666 00022





“
N'oubliez jamais qu'il suffira
d'une crise politique,
économique ou religieuse
pour que les droits des femmes
soient remis en question.
Ces droits ne sont jamais acquis.
Vous devrez rester vigilant.es
votre vie durant.

”

Simone de Beauvoir